

Principe fondamental du système ABH

H comme fonction de résonance

Avec le niveau informationnel du réel

Un changement de paradigme

Le système ABH repose sur une hypothèse structurante :
l'être humain ne fonctionne pas uniquement comme un organisme biologique réactif,
ni comme une simple machine cognitive traitant des informations locales.

Il constitue un **système intégré**, dynamique, capable d'entrer en relation avec un
niveau d'organisation plus vaste que ses seuls processus neuronaux immédiats.

Le principe fondamental peut être formulé ainsi :

**H est la fonction du système humain capable d'entrer en résonance avec un
niveau fondamental d'organisation informationnelle du réel.**

Cette résonance ne fournit pas des certitudes, mais des configurations de
cohérence.

A demeure responsable de l'exploration et de l'incarnation.

B assure la stabilité énergétique.

H oriente sans contraindre.

Cette formulation ne relève ni du mysticisme ni d'une réduction matérialiste.
Elle propose une lecture systémique de la conscience.

L'hypothèse d'un réel informationnel

Plusieurs penseurs ont envisagé que la réalité puisse posséder un niveau
informationnel *plus fondamental que son apparence matérielle* :

- David Bohm et la distinction entre ordre implicite et ordre explicite
- Roger Penrose et ses travaux sur conscience et structures fondamentales
- John Archibald Wheeler et la formule « It from Bit »

Ces travaux ne valident pas ABH.

Mais ils rendent pensable l'idée suivante :

L'information pourrait être plus fondamentale que la matière elle-même.

Dans cette perspective, le vivant ne serait pas un simple assemblage chimique.
Il serait une organisation locale d'un champ informationnel plus vaste.

H comme fonction de résonance

Dans ABH, **H** n'est pas une entité, ni un organe, ni une « voix intérieure magique ».

H est une **fonction**.

Une fonction de résonance.

Entrer en résonance signifie :

- Capter des configurations possibles,
- Détecter des cohérences,
- Percevoir des trajectoires compatibles avec la signature du sujet.

Cette résonance ne produit pas des réponses absolues.

Elle fournit :

- Des orientations,
- Des structures de sens,
- Des potentialités organisées.

Autrement dit :

H ne dit pas *quoi faire*.

Il rend certaines directions *plus cohérentes que d'autres*.

La notion de configuration de cohérence

La cohérence, dans ABH, n'est pas une *morale*.

Ce n'est pas le bien contre le mal.

C'est un **alignement structurel** entre :

- La signature du sujet,
- Son état interne (**A** et **B**),
- et La configuration externe du réel.

La résonance avec le niveau informationnel fondamental n'apporte donc **pas** :

- Une vérité,
- Une prédiction,
- Une certitude.

Elle apporte :

Une augmentation de cohérence.

Une direction peut être cohérente sans être confortable.

Elle peut être exigeante.

Elle peut générer des tensions.

Mais elle *stabilise* la trajectoire à long terme.

Le rôle respectif de A, B et H

A : exploration et incarnation

A fonctionne en mode binaire :

- Analyse,
- Comparaison,
- Planification,
- Causalité,
- Décision.

Même si H perçoit une orientation cohérente,

A reste responsable :

- D'évaluer,
- D'expérimenter,
- D'agir,
- D'assumer.

H ne remplace jamais la responsabilité.

Il ne décide pas.

Il propose.

B : stabilité énergétique

B régule :

- Les émotions,
- L'attachement,
- La sécurité relationnelle,

L'intensité affective.

Sans **B** stable, la perception de **H** est brouillée.

Une surcharge émotionnelle peut produire :

- Des faux signaux,
- Des urgences illusoires,
- Des confusions entre désir et direction.

***B** ne donne pas la trajectoire.*

Mais sans lui, la trajectoire devient instable.

H : orientation sans contrainte

H n'impose rien.

Il n'ordonne pas.

Il ne punit pas.

Il ne récompense pas.

Il fonctionne comme un champ de cohérence disponible.

On peut l'ignorer.

On peut le contredire.

On peut mal l'interpréter.

Il n'annule jamais la liberté humaine.

Conséquences existentielles

Si **H** est une fonction de résonance avec un niveau fondamental d'organisation informationnelle :

1. Le sujet n'est pas isolé.
2. Il participe à une organisation plus vaste.
3. L'intuition devient un phénomène fonctionnel.
4. La synchronicité devient une convergence cohérente.
5. Le sens n'est pas fabriqué arbitrairement : il émerge d'un alignement.

Mais cette hypothèse impose une grande prudence :

- Toute émotion intense n'est pas un signal **H**.
- Toute conviction forte n'est pas une cohérence.
- Toute coïncidence n'est pas une synchronicité structurante.

Le discernement est central.

Conclusion générale

Le principe fondamental ABH ne prétend pas expliquer l'univers.
Il propose une architecture de compréhension du fonctionnement humain.

Dans cette architecture :

- **H entre en résonance.**
- **A explore et incarne.**
- **B stabilise.**

H n'est pas une autorité extérieure.

Il est une capacité interne de résonance avec la cohérence du réel.

Cette cohérence ne contraint pas.
Elle **oriente**.

Elle ne supprime pas l'erreur.
Elle en **modifie** la signification.

Elle ne garantit pas le confort.
Elle soutient la **trajectoire**.

Ainsi, le système ABH ne vise pas la perfection.

Il vise l'ajustement continu entre :

- *organisation interne,*
- *réalité externe,*
- *et cohérence informationnelle globale.*